



EDITORIAL

Hippocrate et Ctesias

Dr Blaise Bourrit

Première partie ou comment Ctesias s'empare des données d'Hippocrate !

Hippocrate de Cos était à l'apogée de sa réputation, lorsque le roi de Perse, Artaxerxès voulut l'attirer dans ses Etats, pour enseigner la médecine. Il lui fit offrir des présents considérables, par l'un de ses généraux. «Allez dire à votre maître», répondit Hippocrate, «que j'ai de quoi vivre, me loger et me vêtir. L'honneur me défend d'accepter les présents des Perses». Artaxerxès entra dans une noire colère et menaça de mettre l'île de Cos à feu et à sang si le célèbre médecin persistait dans son refus. Ni lui, qui mourut la même année 424

avant J. -C., ni son fils Darius II n'eurent l'occasion de se venger. Mais Artaxerxès II, qui régna jusqu'en 362, se souvint de l'animosité de son grand-père à l'égard d'Hippocrate. Il donna l'ordre à l'un de ses satrapes d'envoyer son fils Ctesias, le plus intelligent de la famille, à Athènes, pour espionner Hippocrate et apprendre l'art du célèbre médecin. La mère et le fils entreprirent le voyage, mais l'audience accordée par Hippocrate tourna court quand celui-ci apprit l'origine de ses visiteurs. La Persane ne s'avoua pas battue. Elle apprit qu'Hippocrate renouvelait très souvent ses domestiques pour éviter que l'un d'eux puisse un jour surprendre les secrets de son art et les utiliser à son propre

SOMMAIRE

Editorial	1-3
Message du vice-président élu	3
Des vœux pour 2005	4-5
Lettre ouverte à l'AMG	6
Divers	7
Atelier de bobologie	8-9
Nouveau groupe à l'AMG	10
Infos pratiques	11
Candidatures	12-13
Mutations	13
Petites annonces	14
Ctesias	14
A vos agendas	15

suite à la page 3



ÄRZTEKASSE



CAISSE DES MÉDECINS

CASSA DEI MEDICI

Tout devient simple ...
avec la Caisse des Médecins comme partenaire

CAISSE DES MÉDECINS ROMANDIE

Route de Jussy 29 · Case postale 316 · 1226 Thônex

Tél. 022 869 45 50 · Fax 022 869 45 07

direction04@caisse-des-medecins.ch · www.caisse-des-medecins.ch

PUBLICITE

avantage. Quand, quelques semaines plus tard, elle apprit qu'Hippocrate venait de renvoyer un esclave pour une entorse au secret professionnel, elle troqua ses vêtements orientaux pour le costume des paysannes de l'Epire et son fils se déguisa en berger de la même province. Ainsi accoutrés, ils se rendirent chez lui et la fausse paysanne réussit à faire engager Ctésias. Le nouveau domestique parvint à endormir la méfiance de son maître en passant pour un demeuré. Mais, pendant la consultation, il montait discrètement sur le toit de la maison, se couchait à plat ventre sur les tuiles et collait son oreille au vasistas entrouvert. Dès qu'Hippocrate terminait sa consultation, Ctésias courait à sa chambrette et recopiait tout ce qu'il venait d'entendre. Pendant trois ans, il continua opiniâtrement ce manège et augmenta considérablement son savoir. Cependant il finit par se trahir en donnant un jour un conseil thérapeutique à Hippocrate, qui comprit alors qu'il n'était pas si idiot que cela. Ctésias dut s'enfuir en Asie Mineure où il fit merveille dans la pratique de la médecine.

Quelques années plus tard, sa réputation était si grande qu'il était même question de le faire revenir en Grèce. Hippocrate n'en dormait plus. Il se dit qu'aux grands maux, il fallait les grands remèdes. Il pria le ministre des affaires étrangères de proposer par voie diplomatique une joute scientifique au médecin persan. Celui-ci accepta la proposition. Il fut convenu que chacun d'eux préparerait un poison et un contre-poison. Hippocrate devrait avaler le poison de Ctésias et prendre son propre contre-poison. Et inversement ! Tous les détails de la confrontation furent établis après consultation des oracles. L'ancien esclave, craignant à juste titre la fureurs des Athéniens, exigea un sauf-conduit et demanda que le combat eût lieu en public. Le jour de la confrontation fut fixé au lendemain des Ides de juin. La veille, Ctésias débarqua au Pirée. Une foule immense était accourue de tout le Péloponèse et du Bosphore pour assister à ce spectacle d'un genre nouveau et unique dans les annales de l'histoire.

(suite au prochain numéro)



● Message du vice-président élu ●

Faut-il vous remercier? Oui, absolument, même si j'ai parfois pensé à une fameuse citation attribuée à Winkelried... Merci pour votre confiance, pour vos encouragements, pour votre amitié. Merci de croire à l'avenir de la médecine, à l'avenir de l'AMG. A ceux qui n'ont pas voté pour moi, je peux même ajouter que vous avez eu bien raison (!) et à ceux qui ont manqué l'assemblée générale, que j'espère que la cause en était un empêchement, pas leur désintérêt pour la chose.

Peut-être faudrait-il que la FMH crée une attestation de formation complémentaire en politique professionnelle ? Dans leur grande sagesse, les statuts de l'AMG accordent heureusement une année d'apprentissage au futur président qui s'appliquera à en tirer le meilleur, pour votre service. Il appréciera vos remarques, vos conseils, mais ne sortez pas tout de suite l'artillerie lourde... Merci pour lui.

Dr Pierre-Alain Schneider



● Des vœux pour 2005 ●

**Cher Président, Cher Président Elect,
Chers membres du Bureau,
Cher Secrétaire Général,
Chers Collègues et Confrères,
Chers Amis,**

D'abord toutes mes félicitations et remerciements au nouveau Président élect d'avoir accepté cette lourde tâche, et tous mes remerciements aussi au Président actuel, aux membres du Bureau et à notre Secrétaire Général pour leur dévouement et pour avoir si bien négocié les nombreux virages et difficultés qui ont émaillé cette année 2004, avec l'introduction du Tarmed et le maintien de la valeur du point.

Permettez-moi quelques remarques sur l'avenir :

Nous n'avons pas droit à l'erreur :

L'image et la crédibilité des médecins dans la population ne sont pas bonnes, et les divers échecs enregistrés dans les derniers temps n'ont rien fait pour les améliorer. Après avoir mis Accorda au tapis, les assureurs s'appêtent à faire de même avec Ctésias. Mais il est évident que si nous y participons tous, malgré les écueils qui restent encore à résoudre, nous obligerons les assureurs à travailler avec nous, et que Ctésias deviendra rapidement le seul partenaire avec lequel les assureurs pourront travailler. Si nous refusons cette opportunité, les assureurs prendront définitivement le pouvoir.

Nous devons nous battre pour rester des « docteurs » montrer nos compétences et lutter contre le rabaissement au rang de simple prestataire de soins. Notre trait d'union entre différents spécialistes, de sensibilité et de pratiques différentes, ne peut être que l'AMG. Une AMG forte, unie et déterminée est notre seule chance de pouvoir continuer à exercer notre art dans des conditions acceptables. Cette union doit se faire autour de notre président et du Conseil. Et cette force unie et déterminée va devoir se manifester sur divers tableaux,

dont un des principaux me paraît être notre participation à Ctésias qui apparaîtra très prochainement à tous (médecins et partenaires) comme un test capital de notre crédibilité et de notre volonté.

Mais, nous aurons aussi à nous déterminer sur notre attitude générale, et cela m'amène à développer les quelques idées suivantes :

1) Effet Placébo :

Revenons à des éléments très basiques et bien connus. Dans les numéros de novembre 2004 de M&H, on a fort bien démontré l'effet Placebo, un des aspects fondamentaux de notre art. Et nous tous savons fort bien que si l'on donne un médicament efficace à un patient, sans explications, la compliance ne sera pas bonne et que le résultat sera médiocre, bien en-dessous de ce que toutes les études démontrent. De même, un médicament sans effet scientifiquement démontré, mais donné avec conviction peut donner d'excellents résultats. Notre motivation dans les soins et dans la prescription est déterminante pour le résultat. C'est ça, en grande partie l'art de la médecine, la relation médecin-patient. C'est une force, c'est NOTRE force, contre laquelle les assureurs ne peuvent rien, car non chiffrable et « non-computérisable » !

2) La démotivation nous guette ! :

Un médecin surchargé de tâches administratives, de contrôles en tout genre, de récolte de points, qui doit justifier chaque minute de sa rétribution, bref démotivé et peu enthousiaste ne travaille pas bien, la qualité des soins diminue, et le prix global des soins augmente. Pour pouvoir donner compassion, attention et aide efficace, le médecin doit être dans des conditions qui lui permettent de libérer son esprit. Cette liberté d'esprit, que nous avons connue il y a quelques années, a en bonne partie disparu. La qualité des soins n'est pas uniquement fonction de diplômes et de certificats



«glanés» dans des congrès, mais de l'état d'esprit du médecin. Cela, bien entendu, n'a rien à voir avec des revendications basées uniquement sur la valeur du point !

Nous devons nous souvenir qu'un médecin qui fait de la médecine (donc qui soigne ou qui opère), même s'il est très bien payé, ne coûte pas cher. En revanche, lui faire faire du travail administratif est hors de prix et le démotive ! C'est un simple calcul de productivité.

3) La « mise en case » :

Le fait que l'on soigne des patients (donc des individus par essence uniques) rend toute "mise en cases" dans des schémas « coûts par cas » impossible, même si cela arrangerait bien les assureurs. Un cor au pied n'a pas la même signification chez un jeune adulte qui a fait de la peau de phoque que chez un diabétique, insuffisant cardiaque de 75 ans. De même l'abord du patient doit être très différent selon ses capacités à comprendre sa ou ses maladies et les traitements proposés. Ainsi, vouloir tout réduire à des cases diagnostiques et des valeurs intrinsèques, comme le système tend à le faire sous la pression des assureurs, paraît totalement inadéquat, et nous devons y résister de toutes nos forces.

4) Lutter contre l'appauvrissement de la médecine :

Les initiatives qui ont été prises dans les dernières années conduisent toutes vers une uniformisation des formations et des capacités, donc vers l'appauvrissement de la médecine qui était justement faite de ces personnalités qui avaient enrichi leur pratique de petits atouts que les médecins cultivaient comme des «dadas» et dans lesquels ils étaient le plus souvent très compétents. La tendance à l'uniformisation est totalement inadéquate et nuira à notre intérêt dans notre travail et par conséquent à la qualité des soins.

Conclusion :

Sans doute pensez-vous que tout le monde est d'accord avec ces arguments et que je n'ai fait qu'enfoncer des portes ouvertes. Certes, nous autres médecins en sommes convaincus. Mais notre image dans la population des « bien-portants », des assureurs, des politiciens et autres partenaires est toute différente, comme ceux qui ont suivi les cours de gestion du cabinet médical l'ont bien compris. Pour imposer notre vision et nos convictions, nous avons besoin que chacun se prenne le temps de la réflexion, se détermine, s'engage, que chacun se sente concerné et participe, à la vie de NOTRE AMG, à Ctesias, à la défense de ce qui nous est cher et que nous considérons comme les tâches importantes d'un médecin qui se respecte, qui n'est pas qu'un prestataire de soins, simple « applicateur » de guide-lines.

A tous, je souhaite, une excellente année 2005, pleine de succès, de santé et de bonheur, bonheur auquel chacun de nous se doit de participer pour le construire !

Docteur Jean-Pierre GRILLET

PS : Pourquoi ne pas commencer par signer le manifeste du Dr Kiefer. Une signature globale de l'ensemble des médecins de ce document qui n'engage à rien de plus que de demander un peu plus de respect de notre travail serait un excellent début !



● Lettre ouverte à l'AMG ●

Cher Président,

Si j'ai bien compris, des règlements précis existent concernant la radioprotection et le laboratoire; des négociations sont en cours pour «adoucir» le règlements de la radioprotection; les exigences de «qualité» du laboratoire sont considérées comme exagérées, mais il semble difficile de les modifier dans un proche avenir au vu des nombreux intérêts en jeu (laboratoires, assurances...). Par contre en dehors de ces deux domaines, les exigences de sûreté des équipements médicaux sont floues et ont été interprétées de manière abusive par les fabricants et les responsables de l'entretien de nos appareils. Les sociétés de discipline devraient se renseigner et informer leurs membres de ne pas se laisser bernier, voire même envisager des sanctions contre les fabricants si des abus manifestes ont été commis. Il y a là une possibilité d'agir facilement et il me semble important de faire circuler cette information.

La réponse concernant notre courrier sur la formation continue illustre le fossé qui peut séparer les responsables d'une organisation et leur base. Si on propose de remettre en question la validation des congrès internationaux, qui réunissent les meilleurs experts dans un domaine, que faire de nos réunions nationales ou locales? Je veux bien admettre que la réglementation de la FMH soit plus libérale que d'autres, mais est-ce une raison suffisante pour la juger adéquate?

Dans notre métier, nous côtoyons des gens d'horizons très variés; tous se plaignent d'une multiplication des tracasseries administratives, souvent inutiles, mais coûteuses en temps et en énergie. Devons-nous accepter cette évolution avec fatalisme ou pouvons-nous considérer que cette dérive normative n'est pas souhaitable?

Les médecins doivent-ils être formatés selon une norme internationale, nous faisant ressembler à d'insipides fromages à pâte indéfinissable, ou peuvent-ils être encore considérés comme des êtres responsables, offrant des

approches et des sensibilités diverses, faisant un métier qui évolue constamment et où les vérités du jour deviennent vite des erreurs? N'est-il pas souhaitable pour nous et nos patients, que nous puissions avoir, comme des fromages, des saveurs diverses, que nous puissions rester curieux et inventifs tout au long de notre carrière, tout en bénéficiant du meilleur accès possible aux connaissances les plus récentes? Des règles strictes et figées ne sont pas compatibles avec un exercice intelligent et efficace de la médecine. Si je considère mon domaine, une bonne partie de nos traitements et de nos attitudes n'ont pas fait l'objet d'études scientifiques, oui n'ont été adoptés par les «guidelines» qu'avec des années de retard, car nous restons des observateurs attentifs à notre modeste échelle, et capables d'évoluer.

Je suis convaincu que la liberté et la responsabilité font la beauté de notre métier, que la plupart des règlements n'atteignent pas leur objectif et qu'une version simplifiée est aussi efficace que des catalogues exhaustifs. Je te suis reconnaissant pour toute aide visant à alléger notre fardeau administratif et je t'envoie mes amicaux messages.

Docteur Alec MARTIN-ACHARD

● Message de l'Assemblée des Présidents de l'AMG ●

Dans le précédent numéro de la Lettre de l'AMG, les arguments en faveur et contre le système de pharmacie Zur Rose ont été publiés. Ces avis reflétaient les débats ayant eu lieu au Conseil, les positions de ses membres ayant été extrêmement partagées.

L'Assemblée des Présidents tient à faire savoir, quant à elle, que par un vote consultatif, elle a recommandé à l'unanimité moins une abstention que l'AMG «émette ouvertement une recommandation ferme condamnant concernant une telle pratique.»



● Mise au point - suite ●

Dans notre précédente édition, la Doctoresse Catherine RENOLD-MOYNIER informait les membres de l'AMG qu'elle avait été mise en cause de manière diffamatoire et totalement erronée par Monsieur Gerhard Ulrich. Ce dernier avait fait parvenir une lettre circulaire à de nombreux ménages genevois l'accusant de

faits dont elle n'avait pas même connaissance. Suite à une démarche du secrétariat général, Monsieur Gerhard Ulrich a reconnu sans ambiguïté qu'il avait accusé à tort la Doctoresse RENOLD-MOYNIER et que cette dernière n'était en rien concernée par l'affaire qu'il avait soulevée.



● Association AMADI-HUG ●

Nous avons le plaisir de vous annoncer la création d'une nouvelle association au sein des HUG: l'AMADI-HUG, association des médecins ayant droits indépendants des HUG.

la facturation, des affaires fiscales et de la couverture sociale. Elle compte pour l'instant plus de 60 membres.

Cette association a pour but de réunir tous les membres ayant une pratique privée aux HUG, afin de coordonner les pratiques au niveau de

Communiqué
du Professeur Pierre HOFFMEYER

La lettre de l'AMG

Journal d'information de l'Association des Médecins du Canton de Genève

Prochaine parution

27 janvier 2005

Dernier délai rédactionnel

7 janvier 2005

IMPRESSUM: La lettre de l'AMG est éditée par l'Association des Médecins du Canton de Genève (AMG)

Paraît 11 fois par an.

Rue Micheli-du-Crest 12 - 1205 Genève - Tél. 022 708 00 22 - Fax 022 781 35 71

Comité de Rédaction - Composition: Bureau de l'AMG

Publicité - Impression - Expédition: Editions Médecine et Hygiène

Les articles publiés dans la «Lettre de l'AMG» n'engagent que leurs auteurs et n'expriment pas la position officielle de l'AMG.



● Ateliers de bobologie ●

« Des ateliers de BOBOLOGIE, pour apprendre aux biens-portants comment le rester en prenant soin de leur Santé »

L'évolution récente de la pratique médicale m'a incitée à une réflexion sur nos conditions de travail de médecin de famille sur le terrain, sur notre responsabilité face aux coûts croissants des dépenses pour la maladie et sur les diverses initiatives prises par les autorités socio-politiques pour contrôler cette croissance. Depuis quatre ans, je lis attentivement les publications des autorités sanitaires, de la FMH et des assurances pour être au courant des mesures qu'ils proposent voire imposent.

Force est de constater que l'ensemble de ces mesures visent à réduire les dépenses générées par les pourvoyeurs de soins, qu'ils soient médecins, pharmaciens ou physiothérapeutes. Les restrictions qui s'adressent aux médecins de premier recours vont bientôt ressembler à du harcèlement !

Aucune mesure tangible n'a été mise en place durant toutes ces années pour réduire les dépenses induites par la consommation parfois immodérée de prestations, de soins et de médicaments par certains patients. Lorsqu'on parle de les responsabiliser, on leur impose au mieux de payer plus. Leur attitude et leurs exigences face au médecin ne changent pas. Plus les patients payent des primes d'assurance et des participations élevées, plus certains d'entre eux auront le sentiment d'avoir droit à une contre prestation, même si nous ne la jugeons pas adéquate ou indispensable.

Comment ne pas réagir, dans une situation où en fin de compte, nous nous retrouvons toujours, impuissants sur le banc des accusés !

Après une première réaction de frustration et de colère, je me suis mise au travail.

Quelques années de réflexion et d'élaboration ont été nécessaires avant que je mette en place, depuis 2004, avec l'aide d'un collègue, le Dr Joseph Borzykowski, une structure d'enseignement de la santé de base pour le grand public : des ateliers de « bobologie, » que j'ai nommé « les ateliers homeofamille ». Le terme « homeo »

a été choisi pour sensibiliser le public à l'importance de la santé pour maintenir l'homéostasie, donc l'équilibre familial et social et non pas pour mettre en avant l'homéopathie, bien que je pratique cette approche thérapeutique avec conviction depuis des années.

Le but de ces ateliers est de responsabiliser chacun, bien portant ou malade, à sa santé en lui donnant la possibilité de comprendre le fonctionnement du corps sain et malade. Nous leur apprenons à détecter précocement le début des petites maladies bénignes et à intervenir rapidement, sans attendre de tomber vraiment malade.

La prévention, l'hygiène de vie et des outils de soins sûrs et très variés sont nos chevaux de bataille. Allopathie simple et sans danger, phytothérapie, oligothérapie, homéopathie et médecines populaires, recettes de grands mères éprouvées sont au programme. Notre souci est de donner la possibilité à chacun de choisir, en toute sécurité, parmi les diverses démarches possibles, celle qui est la plus adaptée pour commencer à se soigner.

Nous abordons la majorité des affections aiguës bénignes fréquentes, depuis la grippe, le rhume, en passant par les blessures et leur évaluation, jusqu'aux précautions à prendre avant un voyage exotique. Chaque thème est abordé sur le plan physiopathologique et anatomique simplifié et ensuite seulement, sur le plan des soins. Chaque atelier dure deux heures. Ils ont lieu à l'auditoire des policliniques à l'HUG. Les animateurs sont exclusivement des médecins. La formation ne s'adresse pas aux thérapeutes mais bien au grand public, aux personnes sans formation médicale antérieure.

Deux nouveaux collègues se sont joints à nous pour le programme 2005, pour deux ateliers traitant de leur spécialité : le Dr Buchs, rhumatologue et le Dr Lubbe, chef de clinique en dermatologie.

Nous pensons que notre initiative est originale par le fait qu'elle a été mise en place par des médecins et qu'elle s'adresse exclusivement aux patients, « les consommateurs de soins ».

En encourageant une consommation médicale raisonnable et judicieuse on peut très certaine-

ment réduire les dépenses familiales pour la maladie. Cela peut paraître ne pas avoir d'impact économique détonnant mais... les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Nous espérons encourager d'autres collègues à se joindre à nous, soit pour l'enseignement général, soit pour un atelier à thème correspondant à leur intérêt particulier. L'enseignement est une facette stimulante et sous exploitée de notre profession, qui nous oblige à faire une synthèse de toutes nos connaissances pratiques et théoriques pour les transmettre.

Nous comptons également sur votre solidarité pour nous aider à diffuser l'information auprès de vos patients. Notre budget est minime, nous ne pouvons payer des annonces publicitaires

très coûteuses et nous assurons l'ensemble des tâches (enseignement, administration...). Nous avons fait le choix de travailler sans sponsor, pour garder toute notre indépendance dans cette démarche.

Vous recevrez des programmes 2005, que nous vous serions reconnaissants de bien vouloir diffuser auprès des collègues et des patients.

Si notre activité vous intéresse, si vous souhaitez vous joindre à nous, contactez-moi et consultez le site www.homeofamille.com.

*Dr Brigitte Zirbs Savigny,
263 route de St Julien
1258 Perly – b.zirbs@swissonline.ch*



Information de la direction de la santé

Dès le 1er janvier 2005, le dépôt des dossiers médicaux de médecins cessant leur activité ou décédés se fera moyennant un dépôt de CHF 500.-. Cette somme concerne les dossiers remis par ordre alphabétique et susceptibles d'être utilisés immédiatement. En ce qui concerne les dossiers en désordre et remis en vrac, une taxe de CHF 2000.- sera perçue.

Dans la mesure où les patients ont la possibilité de venir chercher leur dossier, tout dossier demandé par un médecin sera envoyé à ce dernier en port dû.

D'ici la fin de l'automne, le libellé des droits de pratique, en particulier de ceux relatifs à votre profession, qui a été rendu plus difficile en raison de l'application des dispositions de la clause du besoin, sera simplifié afin qu'il soit immédiatement lisible.

Comment améliorer la sécurité informatique de votre cabinet ?

Plusieurs années d'expérience de dépannage de systèmes de gestion dans les cabinets médicaux, nous ont permis de constater que la sécurité est défailante si:

- Le système informatique n'est pas entretenu
- Les risques encourus sont sous-estimés
- Les sauvegardes sont aléatoires et non validées

Les éditeurs de logiciels de gestion de cabinets médicaux proposent des produits de grande qualité répondant aux exigences du tarifaire TarMed. Cependant, leurs contrats couvrent trop rarement la maintenance du système.

Nous vous proposons un service de vérification et de maintenance de votre système informatique afin de limiter les pannes, d'optimiser son fonctionnement et de pérenniser votre investissement. Seule une maintenance régulière dans votre cabinet médical permet d'augmenter le niveau de sécurité et de valider vos procédures.

Judicious Private Network



Jean-Philippe NICOLAS
Directeur

Installation, maintenance & sécurité informatique



Tél. 079 743 29 60 • info@jpn-online.ch • www.jpn-online.ch

Le spécialiste informatique des cabinets médicaux

● Nouveau groupe à l'AMG ●

Le Groupe Genevois des Médecins Omnipraticiens est né.

Au début de l'année 2004, un questionnaire, portant sur un rapprochement entre les médecins internistes et les médecins généralistes, avait été adressé aux médecins internistes.

75.3 % jugeaient nécessaire un rapprochement, 22.2 % utile et 2.5 % inutile.

49.5 % estimaient une dissolution du GMIG au profit d'un groupe genevois des omnipraticiens être une nécessité. 44.3 % pensaient qu'on pourrait l'envisager et 6.2 % n'étaient pas d'accord.

Fort de cet avis, les discussions, avec les généralistes, se sont poursuivies.

Un projet de nouveaux statuts ayant passé la rampe sans difficulté, nous avons pu jeudi 25 novembre à Satigny porter ce nouveau groupe

sur les fonds baptismaux.

Le regroupement des forces des généralistes et des internistes sera des plus utile pour défendre la médecine de base et promouvoir ce magnifique concept qu'est le médecin de famille. Il permettra de réagir plus rapidement et de mieux répartir les charges de travail.

Le nouveau comité est composé de 3 généralistes (Messieurs Fontaine, Vilaseca et Anner) de 3 internistes (Mesdames Zirbs-Savigny, Hegelbach et Monsieur Simon). Le docteur Fontaine est le nouveau Président et la doctoresse Zirbs Savigny la nouvelle Vice-présidente.

Ils sont à votre entière disposition pour répondre à vos questions et recevoir vos doléances.

Participez et battez-vous.

Dr Bertrand BUCHS

Genève 022-754 54 54
24/24    
à domicile **médecins**

Nous avons l'immense plaisir de vous annoncer la naissance de Genève Médecins

Qui sommes nous ?

Une association de médecins de premiers recours, à laquelle vous pouvez adhérer.
Le but est non lucratif, chaque médecin travaille de façon indépendante.

Qu'offrons nous ?

Un service basé sur une charte qualitative, en collaboration avec votre consultation et le réseau de soins de quartier existant. Nous consultons à domicile 24h/24 et 7 jours sur 7.
Les urgences vitales restent gérées par le 144.

Plus d'informations ? Vous êtes praticien indépendant et désirez adhérer ?
Appelez au 022 754 54 54

● Informations pratiques ●

Nous vous communiquons ci-dessous quelques informations utiles concernant les adaptations de salaires des assistantes médicales et secrétaires médicales pour l'année 2005, ainsi que le nouveau taux de Caisse d'allocation familiales (CAF).



Pour les assistantes médicales soumises à la convention collective du travail

L'indice suisse des prix à la consommation de novembre 2004 est de 1.5% supérieur à celui de 2003.

Les nouveaux salaires 2005 sont donc les suivants :

	2004	2005
1 ^{ère} année :	4'306.-	4'371.-
2 ^e année :	4'438.-	4'505.-
3 ^v année :	4'570.-	4'639.-
4 ^e année :	4'708.-	4'779.-
5 ^e année :	4'841.-	4'914.-
6 ^e année :	4'980.-	5'055.-
7 ^e année :	5'107.-	5'184.-

Nous vous rappelons que, selon l'article 11, alinéa 6, de ladite convention collective de travail, l'assistante a droit à un 13^e salaire. La durée de travail hebdomadaire est fixée à 40 heures.



Pour les secrétaires ou les autres employés

L'augmentation éventuelle est accordée en fonction des dispositions du contrat individuel. Elle n'a aucun caractère obligatoire.



Taux pour les allocations familiales

Pour 2005, il s'élèvera à 1,7% (au lieu de 1,9% en 2004).



Jours fériés pour les fêtes

Les jours fériés de cette fin d'année sont les samedi 25 décembre 2004 (Noël), vendredi 31 décembre 2004 (Réveillon) et le samedi 1^{er} janvier 2005 (Nouvel An).



Fermeture secrétariat AMG

Le secrétariat sera fermé du vendredi 24 décembre 2004 au dimanche 2 janvier 2005 inclus.



Le secrétariat de l'AMG
vous souhaite un joyeux Noël et
d'excellentes fêtes de fin d'année et
se réjouit de vous retrouver
en 2005

● Candidatures ●

Le Conseil vous rappelle que vous avez le droit (article 19 alinéa 7 des statuts) de demander la discussion à une assemblée générale d'une candidature dans les dix jours qui suivent sa notification par voie de circulaire au corps médical; si aucune demande de discussion n'est formulée, cela signifie que le corps médical accepte la candidature qui lui est proposée par le Conseil. Le Conseil fait en outre préavisier chaque candidature par le groupe de spécialistes concerné.

Dr Virginie DESMANGLES
Rue de la Terrassière 31
1207 Genève
Nationalité Suisse. Née en 1969.
Diplôme fédéral en 1994.
FMH de Pédiatrie.

A suivi une formation en pédiatrie à Delémont, à Lausanne (Hôpital de l'enfance), à Sion et à Genève (Hôpital des enfants)

Dr Sophie DIEBOLD BERGER
Laboratoire Weintraub
Chemin de Beau-Soleil 22
1206 Genève
Nationalité Suisse. Née en 1962.
Diplôme de médecin en 1992,
reconnaissance en 2004.
FMH de Pathologie.

A suivi à Paris ses études de médecine, effectué son internat de spécialité et obtenu en 1992 son diplôme de médecine et celui de spécialiste en anatomie et cytologie pathologiques. Arrive à Genève en 1992 où elle sera assistante puis cheffe de clinique en pathologie et en cytopathologie aux HUG jusqu'en 1998. A rejoint le laboratoire Weintraub en octobre 1998.

Dr Max HUGENTOBLE
Clos de la Fonderie 1b
1227 Carouge
Tél. 022 309 45 75
Nationalité Suisse. Né en 1964.
Diplôme fédéral en 1991.
FMH de Chirurgie Maxillo-Faciale.

Double Diplôme Fédéral de Médecin Dentiste en 1997 et FMH de Chirurgie Maxillo-Faciale en 2003. Chef de clinique en Chirurgie Maxillo-Faciale aux HUG, futur médecin-adjoint aux HUG.

Dr Mitsuko KONDO-OESTREICHER
Chemin du Croissant 6
1219 Châtelaine
Nationalité Suisse. Née en 1965.
Diplôme fédéral en 1990.
FMH de Médecine interne, pharmacologie et toxicologie.

A accompli ses formations de médecine interne (1997) et de pharmacologie et toxicologie cliniques (2000) aux HUG. Possède parallèlement un goût pour la gestion et la politique professionnelle, et a également cultivé son intérêt pour la clinique, l'enseignement et les technologies de la communication et de l'information.

Dr Isabelle PERRELET-SZABO
Groupe Médical d'Onex
Route de Loëx 3
1213 Onex
Nationalité Suisse. Née en 1971.
Diplôme fédéral en 1996.
FMH de Pédiatrie.

A fait ses études à Genève. A ensuite effectué sa thèse de doctorat à Genève, puis une année de médecine interne à Martigny. A suivi une formation de pédiatrie aux HUG, à l'Hôpital de la Tour et aux SSJ. A obtenu son titre FMH de pédiatrie en mai 2004 et travaille depuis octobre 2004 en tant que pédiatre dans un groupe médical.



Dr Katrin SCHROEDER
 Permanence Médico-Chirurgicale
 de Chantepoulet
 Rue de Chantepoulet 1-3
 1201 Genève
 Nationalité Allemande. Née en 1961.
 Diplôme de médecin en 1995,
 reconnaissance en 2002.
 FMH de Médecin Praticien.

Après avoir suivi ses études à Munich et Freiburg i.Br., a effectué sa formation en Valais, à Fribourg et à Genève en médecine interne, psychiatrie et chirurgie pédiatrique. Travaille depuis octobre 2000 à la Permanence Médico-Chirurgicale de Chantepoulet à Genève. A reçu en 2003 son titre de médecin praticien.

Dr Michael SCHROEDER
 Permanence Médico-Chirurgicale
 de Chantepoulet
 Rue de Chantepoulet 1-3
 1201 Genève
 Nationalité Allemande. Né en 1956.
 Diplôme de médecin en 1988,
 reconnaissance en 2002.
 FMH de Médecin Praticien.

Après avoir suivi ses études à Munich et Freiburg i.Br., a effectué des stages en chirurgie et médecine interne en Valais. A travaillé en anesthésie, en chirurgie ambulatoire et dans un cabinet de médecine générale. A repris en 1999 la Permanence Médico-Chirurgicale de Chantepoulet en 2000. A obtenu son doctorat à Berne en 2001. Les recherches pour sa thèse traitant de la co-expression de récepteurs de facteurs de croissance EGFR dans le carcinome du pancréas ont été effectuées à Berne.

Dr Marc SAUDAN
 Avenue de Beau-Séjour 6
 1206 Genève
 Nationalité Suisse. Né en 1966.
 Diplôme de médecin en 1994.
 FMH de Chirurgie Orthopédique et
 Traumatologie de l'appareil locomoteur

Après plus de quatre ans passés comme chef de clinique dans le service de Chirurgie Orthopédique du Professeur Hoffmeyer, s'installera en ville en janvier 2005, mais restera un jour par semaine rattaché au service orthopédique pour continuer sa collaboration clinique et scientifique.



● Mutations ●

Nouveaux membres

Les Docteurs Navid ALIZADEH, Beate FRIEDERICH-ECSY, Purificacion MENDEZ PAZ-GONZALEZ, Bruno SCHWARTZ et Philippe VANDEPLAS sont membres depuis le 10 novembre 2004.

Médecins-Conseils

Office cantonal de l'Emploi : Dr Didier CHÂTELAIN
 Swissport Genève SA : Dr Esmail SHEYBANI

Démission

Dr Anne-Catherine ROLL PIGUET

Membre en congé

Dr Tania Andrea SLATTERY

Membre passif

Dr Georges GODA

Décès

Nous avons eu le regret de perdre le Dr Edouard WITZIG, le 26 octobre 2004.

Changement d'adresse

Le Docteur Jacques Richard
 Est depuis le 1^{er} décembre à cette adresse :
 Rue Cherbuliez 2
 1207 Genève
 Tél. 022 329 48 47



● Petites annonces ●

A remettre en périphérie de Genève

Deux cabinets de médecine générale communicants
Pour le courant de l'été 2005
Tél. 022 796 81 76 ou 022 796 32 87

A remettre à Onex

Cabinet de médecine générale. Date à convenir.
Convierait aussi pour deux médecins.
Tél. 022 792 33 31

Cabinet à remettre pour le 1^{er} mai

Thônex, 100m², pourrait convenir pour
généraliste ou interniste, pédiatre ou gynécologue.
Pourrait également convenir pour 2 médecins,
moyennant quelques travaux
d'aménagement.
Reprise très intéressante.
Droit de pratique indispensable.
Tél. 022 349 41 22

À l'instigation du Comité de Coordination du Réseau
Genevois de Soins Palliatifs et avec le soutien logis-
tique et financier de la Ligue Genevoise contre le
Cancer, nous proposons une après-midi de formation

Morphine, ange ou démon ?

**L'expérience face à l'imaginaire de l'utilisateur.
Le travail interdisciplinaire,
un slogan dépassé ou une exigence à promouvoir ?**

Jeudi 13 janvier 2005
14.00 à 18.00 heures
Fédération des Entreprises Romandes
98 rue de St Jean 1201 Genève.

Toutes les personnes intéressées sont invitées.
Organisation : Association Genevoise de Médecine
et de Soins Palliatifs et Groupe Genevois des
Praticiens en Soins Palliatifs. Renseignements :
LGCR. Tél 322 13 33 de 9.00 à 12.00 et de 14.00 à
17.00 heures.

Email : ligue.Cancer@mediane.ch

● Ctésias ●

Situation actuelle au niveau des Trust Center

En cette fin d'année, nous souhaitons faire l'état des lieux du projet « Trust Center » au niveau national et romand. Le tableau ci-dessous vous résume les chiffres les plus importants :

Données au 30.11.2004	Total Suisse	Ctésias
Nombre de participants	6882	1391
Nombre de factures récoltées	6'500'000	925'000
Nombre de factures estimées au 31.12.2004	7'000'000	1'000'000

Ces chiffres font des Trust Center les plus gros fournisseurs de factures électroniques en 2004 : des études de marché indépendantes prévoient que cette position va encore s'améliorer en 2005. Cette situation nous a permis de multiplier les négociations relatives à l'échange électronique des données avec les assurances.

Les progrès sont également importants au niveau statistique. Beaucoup de médecins utilisent régulièrement le miroir du cabinet, nous posent des questions, s'échangent leurs expériences. Les statistiques sont une aide précieuse pour vos Sociétés cantonales, de discipline et la FMH dans le cadre de la neutralité des coûts.

Le succès actuel des Trust Center est le résultat d'un important investissement financier et humain de la part des médecins. Nous vous en sommes très reconnaissants et vous remercions de la confiance manifestée.

Avec nos meilleurs vœux de Noël et pour l'année 2005.

CTÉSIAS SA



● A vos agendas ●

Le groupe des oncologues privés genevois organise un colloque pour les praticiens

Cancer du poumon : nouvelles perspectives

Mercredi 8 décembre 2004 – 14h30-17h30

Auditoire Jeantet, Genève

Prix : CHF.50.- par séance.

Formation reconnue.

Renseignements auprès des animateurs :

Dr Jean-Pierre Bachmann, tél 022 321 53 53, fax 022 321 53 30

Dr Giuliana Canonica, tél 022 786 33 66, fax 022 736 59 80



De la souffrance psychique à la maladie psychique : les modèles en présence. Premiers résultats de la 3^e enquête suisse sur la santé (2002)

Jeudi 9 décembre 2004 – 13h30 à 15h

Dr Maryvonne Gognalons-Nicolet et Eric Zbinden

Salle des spectacle (Salle G), Bâtiment Ajuriaguerra, Domaine de Belle-Idée
Chemin du Petit Bel-Air 2, 1225 Chêne-Bourg

« Conférences 2004 organisées par le Département de psychiatrie dans le cadre de la formation postgraduée »



Séminaire de formation à la relation soignante.

Il reste quelques places disponibles, réservées aux médecins somaticiens.

Cette méthode Balint, développée sous forme de psychodrame par Anne Caïn, consiste en un partage en groupe des difficultés rencontrées dans la relation soignant-soigné. Elle comporte la mise en scène et en jeu de la relation, travaillée ensuite par l'ensemble du groupe avec l'aide des animateurs.

Fréquence : tous les 15 jours, le mardi (19h30 à 21h).



3^e Colloque de l'Association Internationale de psychosomatique

Vie opératoire, défense ou déficit ?

Samedi 15 et dimanche 16 janvier 2005
au Muséum d'Histoire Naturelle, Genève

Renseignements : Dr Patricia Vadi Lathion, Tél/Fax : 022 700 07 03, p.vadilathion@bluewin.ch
ou Dr Claire Rojas, Tel/Fax : 022 736 05 67, claire.rojas@bluewin. Ch



La métamorphose humaine : la transsexualité

Ethnopsychiatrie « autrement vu, autrement dit... »

Vendredi 28 janvier 2005 – 20h30

Auditoire Louis-Jeantet – Entrée : CHF.25.-

Françoise SIRONI, psychologue clinicienne, Centre Georges Devereux ; Maître de Conférences, Université de Paris